

SOMMAIRE :

Carnets de Claude W. :
place des Barricades
page 2

L'ingénieur Vifquain
page 3

Période hollandaise
page 4

Rue de la Sablonnière
page 5

Baarle Hertog : enclave
page 6

Théâtre royal du Parc
page 7

Jeux : marre de jouer en
Mars, marrons-nous
page 8

**MENSUEL des
quartiers NOTRE-
DAME AUX NEIGES
et ROYAL
à Bruxelles**

Editeur responsable :

Christian Smets

Rue du Congrès 22

1000 Bruxelles

**christianneigesroyal@
yahoo.fr**

Le CANARD des NEIGES N°50 An 5 Mars 2014

Mois guerrier où revient la planète rouge : tremblez mortels.



Mars et la Terre : données simples

Notre petit voisin

Sans la moindre prétention scientifique, quelques éléments. Le système solaire se compose de 8 planètes et leurs éventuels satellites. Si, arbitrairement, on place le soleil à gauche, nous venons en numéro 3, la voisine de gauche étant Vénus et celle de droite Mars. Comme les planètes ont la fâcheuse habitude de tourner, la distance entre la planète rouge et nous varie entre 56 et 400 millions de km. Excusez du peu. C'est en août 2003 que Mars fut au plus proche depuis 70.000 ans.

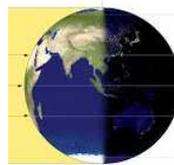
Et ces Martiens ?

C'est parce que la planète a eu autrefois certaines caractéristiques physiques et chimiques proches des nôtres que l'hypothèse que des formes de vie y auraient été possibles est née. L'exploration a commencé au temps de la Guerre froide entre U.R.S.S. et U.S.A vers 1960. Environ 40 sondes et fusées ont été expédiées vers la planète rouge avec des succès divers.



Si tout va bien, le Printemps c'est pour demain.

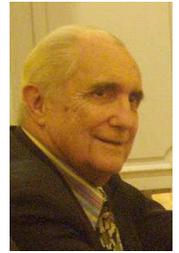
L'équinoxe (= nuit égale) est un point de l'orbite terrestre atteint quand le soleil est précisément au zénith sur l'équateur, phénomène qui se produit vers le 20 mars. Bien entendu, c'est exclusivement dans l'hémisphère nord qu'on parle d'équinoxe de printemps. Notre calendrier euro-centré le fait débiter partout le 21 mars.



C'est aussi le moment où le Canard mensuel, un peu contraint et forcé, prend son envol : il sera désormais indépendant de toute attache. Nous nous refusons tout commentaire à ce sujet qui ennuie tout le monde. Considérez le désormais comme un périodique de quartier gratuit, dont le contenu n'engage que son éditeur. On verra bien...



Les Carnets de Claude W. : place des Barricades (suite)



Due à l'architecte-ingénieur Vifquain, elle remonte à notre brève période « hollandaise » (page suivante). Nous parlerons aussi ici de cet architecte.

Conçue hors les Murs

La place des Barricades (initialement place d'Orange) a été implantée à l'**extérieur** de la deuxième enceinte. (Cfr illustration extraite d'un guide distribué par la région de Bruxelles-Capitale), on peut voir un plan des rues actuelles, sur lequel on a tracé une ligne brun-rouge donnant la position du mur de la deuxième enceinte, et de ses deux portes qui intéressent notre quartier: la porte de Louvain (place Madou) et la porte de Schaerbeek (vers la rue Royale).

La deuxième enceinte, ouvrage de conception médiévale (sa construction commence vers 1350), se compose essentiellement d'un simple mur précédé d'un fossé extérieur renforcé de place en place par des tours. Mais la fin du Moyen-Âge voit également le développement de l'artillerie. Les premiers canons modernes (sur affût) sont mis en œuvre à la bataille de Marignan (1515). De simples murs sont devenus insuffisants, et les stratèges doivent y ajouter des "défenses avancées", de forme généralement triangulaire, pour protéger les murs contre les tirs directs.

Sur l'illustration, ces ouvrages avancés sont représentés en rose, à l'extérieur du mur. On voit qu'ils occupent une surface importante au voisinage de notre quartier. C'est ainsi que l'ingénieur Vifquain, chargé par l'autorité hollandaise de dessiner les nouveaux boulevards-promenades et d'aménager les zones voisines, a l'idée de récupérer cette surface. Au lieu de suivre le tracé du mur, il prolonge en ligne droite le Boulevard du Jardin Botanique d'une part, le Boulevard du



Régent (après le coude à hauteur de la rue Joseph II) et le boulevard Bischoffsheim d'autre part, jusqu'à leur intersection à l'entrée de la Place Quételet. Il réussit la même opération en prolongeant le boulevard en ligne droite jusqu'à la place Saintelette avant d'obliquer vers le Midi.

Vifquain dessine le Pentagone

C'est ainsi qu'on doit à Vifquain la forme en "pentagone sur pointe" de la Petite Ceinture. On lui doit la présence de la Place des Barricades à l'intérieur de cette "petite ceinture", et les automobilistes d'aujourd'hui lui doivent le tournant abrupt pour prendre la descente vers le Botanique. Notons aussi la brillante idée de creuser un peu plus profondément le mur ouest, afin de prolonger le canal de Willebroek vers Charleroi. Aujourd'hui, il est encore possible de repérer exactement l'emplacement du mur disparu de la deuxième enceinte, par rapport aux voiries existantes. En effet, alors qu'à l'extérieur du mur courait initialement un large fossé, remplacé plus tard par les "défenses extérieures", par contre à l'intérieur courait tout le long du mur un chemin qui permettait d'accéder aux tours, aux portes, etc. Dans notre quartier, ce chemin était appelé "chemin du rempart du nord". Il s'étendait de façon continue de la porte de Louvain (celle-ci se situait initialement à l'extrémité de la rue de Louvain) à la porte de Schaerbeek (celle-ci se trouvait d'abord à l'emplacement de l'actuelle Tour des Finances). Il en subsiste d'une part un tronçon intact, c'est l'impasse qui s'ouvre entre le 18 (Fred'Academy) et le 20 (jadis chez moi) rue de la Révolution, et d'autre part une partie élargie, rectifiée et prolongée par Vifquain, c'est la rue du Nord. Il ne faut pas un grand effort d'imagination pour revenir en arrière et pour voir la rue du



La Porte de Schaerbeek

Il en subsiste d'une part un tronçon intact, c'est l'impasse qui s'ouvre entre le 18 (Fred'Academy) et le 20 (jadis chez moi) rue de la Révolution, et d'autre part une partie élargie, rectifiée et prolongée par Vifquain, c'est la rue du Nord. Il ne faut pas un grand effort d'imagination pour revenir en arrière et pour voir la rue du

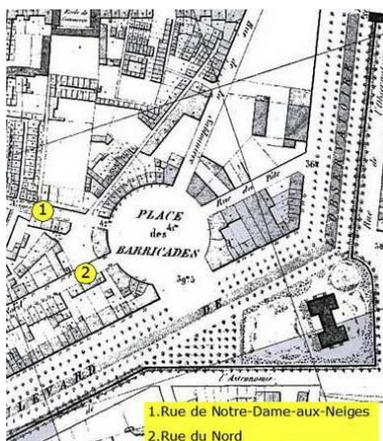
Nord réduite à un chemin étroit suivant le pied du mur d'enceinte, tournant légèrement vers la gauche (à la hauteur de l'actuelle rue des Cultes) pour se continuer, en traversant la rue Notre-Dame-aux-Neiges qui passait par là, tout droit vers la Fred Academy.

Notre impasse sans nom

Ce chemin se devine fort bien sur l'illustration ci-dessous (extraite d'un plan cadastral de 1835), qui montre le projet de Vifquain tel que réalisé. On voit le "chemin du rempart" passant tangentiellement derrière la place des Barricades, descendant vers la droite en direction de la porte de Schaerbeek, et vers la gauche traversant la rue Notre-Dame-aux-Neiges et rejoignant le tracé rectifié de la rue du Nord.



On peut remarquer deux autres choses sur ce plan. Vifquain s'est arrangé pour que la rue Notre-Dame-aux-Neiges débouche "bille en tête" sur la place des Barricades (et de même pour la rue du Nord et la rue Van Orley). On voit aussi que dès les environs de 1830 le succès était au rendez-vous: toutes les nouvelles voies sont pratiquement entièrement bâties. Il en est de même pour le côté impair de la rue "Royale-Neuve". Ces deux projets ont donc donné un impact décisif à l'urbanisation de notre quartier.



Claude W.

Si Antoine Mennessier a dessiné notre Quartier des Libertés, à ses périphéries, Barnabé Guimard (fin XVIIIe - période autrichienne) et Jean-Baptiste Vifquain (début XIXe - période hollandaise) y ont joué un rôle encore très visible dans nos rares coins antérieurs à 1875.

Vifquain : architecte ingénieur

Comme l'autre moustachu du quartier...

... Brialmont, il s'agit également d'un officier, ingénieur aux Ponts et Chaussées. Né à Tournai le 24 juin 1789, il est décédé à Ivry-sur-Seine le 31 août 1854 dans une maison de santé pour malades mentaux. Histoire de Belgique oblige, il eut tour à tour les nationalités française, hollandaise et belge. Sa carrière est si complexe qu'il y a en effet de quoi devenir fou. Après des études de dessin, il s'engage dans les armées napoléoniennes. Mais simultanément il entame des études de polytechnicien et décroche son diplôme en 1814. Peu après, changement de régime. Un oncle fortuné le pistonne auprès du roi Guillaume des Pays-Bas, qui est aussi le nôtre. Jean-Baptiste Vifquain participe, sans être retenu, à un concours visant à édifier un monument commémorant la victoire des coalisés sur les armées françaises, dans les rangs desquelles il combattait : ce sera la fameuse butte que chacun connaît. Mais malgré cet échec, il a attiré l'attention du Souverain qui lui confiera d'importants travaux, comme l'aménagement des boulevards édifiés (**QUASI comme le détail Claude**) sur le tracé de l'enceinte détruite et bien d'autres choses encore sur lesquelles nous revien-



Et non, raté pour Vifquain



Les baquets du canal. Photo F. Philips

drons en avril : il a par exemple œuvré au tracé du canal Bruxelles - Charleroi et même dessiné des péniches adaptées à la circulation sur cette voie d'eau.

Lors de l'Indépendance, il fera partie de la délégation envoyée par les insurgés belges afin de tenter de négocier avec le Roi des Pays-Bas. Tout ceci après l'avoir combattu dans les armées de Napoléon, puis après lui avoir présenté un projet de butte célébrant la défaite du précédent, tout ceci en 20 ans environ, si j'arrive à bien tout suivre. Pas le choix, impossible de l'achever en un seul mensuel. Donc, à suivre...

Durant quinze ans : brève période hollandaise

Quasi nul ne l'ignore : au lendemain du désastre de Waterloo, après une catastrophique domination française, nous avons connu, avant l'Indépendance, une courte (15 ans) période hollandaise, sous le règne de la famille d'Orange-Nassau. Une extrémité du quartier en garde le souvenir.

Il s'agit de la remarquable place des Barricades, dont on vous a abondamment parlé et dont Claude vous reparlera encore, ainsi que de deux rues qui y aboutissent : la rue Van Orley et celle de la Sablonnière. C'est cette dernière que nous allons passer à la loupe dans ce numéro, sous forme d'une promenade virtuelle, que nous vous invitons à faire « en vrai » : il y a des choses à y voir.



Rue de la Sablonnière

Son tracé remonte à 1822 et est la conséquence de 3 facteurs contemporains : le démantèlement de la seconde enceinte, la création de la place des Barricades et la prolongation de la Rue Royale (les deux points qu'elle relie). Longue d'à peine 150 mètres, elle tient son nom du terrain sablonneux à travers lequel elle a été percée. Seules quelques maisons du côté pair sont largement antérieures (vers 1840) à l'opération « Quartier des Libertés », mais le Gîte d'Etape Jacques Brel (au coin de la place) est le seul immeuble de la rue remontant réellement à la période hollandaise.

En route pour la promenade



Les 2 immeubles à pan coupé de la « porte » avec vue vers Barricades et Liberté.



Elle est très brève, mais si vous prenez le temps de tout examiner...

Rendez-vous au coin des rue Royale, de l'Association et de la Sablonnière face au Chaplin. Souvenir marrant : vous y verrez deux bacs de bois peints en vert abritant deux petites baguettes. Il y a deux ans environ, sous l'appellation tonitruante « les Arbres arrivent », un échevin de la Ville était venu les inaugurer en grande pompe. On se f... de la g... de qui ? Ce coin est du pur Mennesier : deux immeubles à pan coupé qui forment un angle

aigu et déterminent les rues tracées en biais : caractéristique du plan du nouveau quartier. Cette « porte d'entrée » est un peu, rue Royale, mais en moins majestueux, le pendant de celle qu'on peut voir à l'autre bout de la « rue Royale prolongée », à hauteur de la statue de Brialmont et de la Rotonde. (La 3^e « porte » est rue Van Orley, la 4^e place Surllet de Chokier.) Détail remarquable, l'endroit est le seul d'où vous pourrez apercevoir simultanément les extrémités des places des Barricades et de la Liberté et vous faire ainsi une idée précise du plan global dessiné par Mennesier.



On monte la rue et on observe

À gauche comme à droite : cela vaut le coup d'examiner les plaques en façade pour se faire une idée de la variété insoupçonnée des occupants. Une des richesses peu connues du quartier. Le côté impair est bâti de maisons de style éclectique (1875) comme nous en avons beaucoup, et où nous vous invitons à apprécier le 15, très récemment rénové et le 29 (originalité du dessin de la fenêtre au bel-étage).



Au n°15 et au 29



Rue de la Sablonnière



Association féministe

Quelques plaques intéressantes aussi : résidence Sablonnière (n° 11), cabinets médicaux (n°15), Interdiff (n°19 : on ignore ce que c'est). Côté pair : au 16 - 18, deux jumeaux éclectiques, dont le 18 est le siège d'une attachante association féministe et tiers-mondiste : « le Monde selon les Femmes ». Au

20, grosse maison de briques rouges et pierres blanches à 3 niveaux et 5 travées : elle abrite la Fédération des Étudiants francophones. Juste à côté au 22 - 24, la maison, un rien décrépite où vécut et écrivit Michel de Ghelderode (on vous en a déjà parlé et publié une photo de la



Cour de l'auberge

plaque commémorative). Puis à peine plus haut l'entrée du Gîte d'Étape Jacques Brel (vers 1823), pôle majeur d'animation avec ses milliers de visiteurs annuels. N'hésitez pas à jeter un coup d'œil indiscret à travers la grille : vous verrez à quel point cet endroit est cosy.



Fédé d'étudiants

Et vous voilà de retour sur la Place...

...des Barricades, après avoir constaté que, sur 150 m. d'un coin oublié il y a pas mal de choses à voir. Là-haut, vous observerez qu'enfin, comme nous l'avons écrit, il n'y a plus de chantier en façade.



Le Gîte d'étape Jacques Brel à l'angle de la place et de la rue.

Ensuite faites ce que vous voudrez : jetez un regard sur l'ancien rempart du Nord bordant « notre » Fred'Academy, vers la porte de Schaerbeek, allez prendre un verre place de la Liberté ou au Titanic, ou aux deux. Comme il vous plaira et selon notre météo parfois capricieuse.



Ghelderode : personnage atypique

On vous a parlé il y a quelques années de cet écrivain original, installé là qui ironisait, dans sa très volumineuse correspondance, à propos de son voisin Victor et d'un certain Docteur Vésale, installé près de chez lui, mais qui, décédé, ne constituait plus une menace. Une chose nous lie tous deux : il est né exactement le même jour que moi, juste 46 ans avant. Auteur baroque profondément flamand, il écrit en français, époque oblige. Autre similitude entre lui et votre Canard : nous avons partagé une même fascination pour les marionnettes.

Son vrai nom était Adémar Adolphe Louis Martens : il a bien fait de se choisir un pseudo. Il avait aussi un sens inouï de la formule.

Deux simples exemples : élevé au Collège Saint-Louis il a écrit : « On m'a trop menacé naguère, mes parents et les prêtres, et ma vie s'est édifiée sur la peur. Le prêtre clamait dans l'oratoire où l'on nous rassemblait le soir, pareils à des coupables. Et nous baissions le front. Un vent glacial nous frôlait la nuque et nous redoutions que la porte s'ouvrît et que quelqu'un d'invisible vînt appréhender l'un de nous. »

Ou encore : « L'existence du diable est certaine, il suffit de regarder autour de soi. Dieu se manifeste rarement. »

Lifting urgent

L'immeuble où il écrivit nombre de ses œuvres majeures est de plus en plus belge : il s'est « frite ». On en rénove quelques-uns, mais là, cela devient comme une urgence. La vieille maison que vont voir nombre de touristes est en piteux état.



Ghelderode, venant d'apercevoir le Grand Macabre.

Centenaire de 1914 : retour vers Baarle

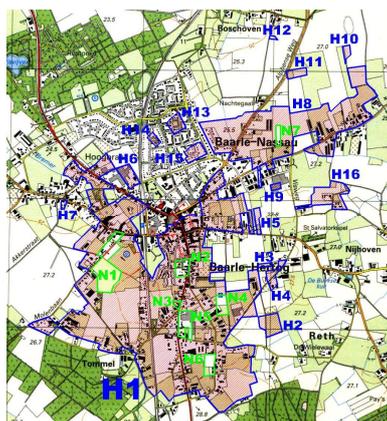
C'est à la suite d'un article publié en novembre, parlant de la Belgique non-occupée en 14 - 18 qu'a commencé le débat. « Et Baarle Hertog ? » nous écrit Didier, d'où un nouvel article sur cette commune en janvier. Suite à cela, autre réaction d'un fidèle lecteur, M. Christian Boone qui nous adresse de passionnantes anecdotes sur la localité enclavée et nous branche sur son cousin M. Jacques Boone, spécialiste de Baarle dans la grande guerre et qui s'apprête à publier un ouvrage sur le sujet. Il a également eu la gentillesse de nous apporter des informations ignorées. Merci à cette famille, donc.



Vielle famille de Campine anversoise

Les Boone sont une ancienne famille qui a donné à la Belgique nombre de magistrats et de juristes depuis l'Indépendance. Leur berceau est Turnhout, ville située au sud de Baarle, d'où part une nationale qui mène quasi en ligne droite à la frontière. Ils savent donc mieux que quiconque de quoi ils parlent. Reprécisons que les informations « militaires » sont de Jacques, les « civiles » de Christian.

Encore bien plus enclavé qu'on ne pensait

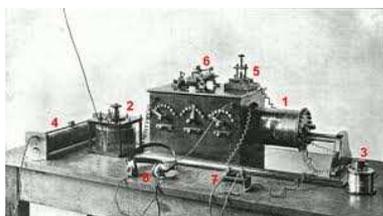


Baarle-Hertog est en fait constitué de 22 parcelles, totalisant une superficie de 7,5 km² et distantes de la frontière belge d'environ 2.000 mètres. Cette situation très particulière, dont il se dit qu'elle remonterait au Traité de Westphalie (milieu XVIIe) a rendu bien des choses

possibles, durant la Grande Guerre d'abord, au temps béni des « smokkelaars » (fraudeurs), après la deuxième Guerre mondiale ensuite.

Épisode de guerre ignoré : le M.N. 7

1915. La Belgique est occupée. Deux petites parcelles d'irréductibles résistent encore et toujours à l'invasisseur. Le lieutenant Paul Goldschmidt et son équipe acheminent de Calais à Baarle, via l'Angleterre et les Pays-Bas un mystérieux matériel. Le 16 octobre 1915, la station est opérationnelle. L'officier-ingénieur Joseph Boone, père de Jacques, en prendra ensuite le commandement. Elle restera active sans interruption jusqu'à la fin de la guerre.



Matériel de transmission en 14 - 18

Le M.N.7 était une station de radiotélégraphie et goniométrie qui recevait et émettait des messages mais captait également des signaux des forces ennemies : terrestres, maritimes et aériennes (les zeppelins), à la grande fureur des Allemands. Mais pour y mettre fin, ils auraient dû envahir les Pays-Bas, ce qui aurait bouleversé les données stratégiques du conflit. Avec nos combattants sur l'Yzer, Baarle a donc joué un rôle majeur dans la victoire aux côtés des alliés.

Quand il y avait des frontières

Il arrivait jadis qu'un délit soit trans-frontalier : la solution était simple, le tribunal siégeait dans une maison à cheval sur les 2 pays. On traçait la ligne de démarcation et le magistrat néerlandais s'installait sur le territoire de Baarle-Nassau, le belge sur celui de Baarle-Hertog et le tribunal siégeait valablement dans les deux pays.



Au lendemain de la Grande guerre, le charismatique leader socialiste Émile Vandervelde fait promulguer une loi réglementant la consommation des boissons alcoolisées, dans le louable but de protéger la classe ouvrière : notre prohibition. Aucun souci à Baarle : il suffisait de faire quelques pas pour aller déguster son bols ou genièvre en territoire néerlandais en toute légalité. Au temps des gabelous, un honorable ministre du gouvernement de Den Haag a été sanctionné pour avoir traversé la rue afin d'acheter ses cigarettes, moins chères en Belgique.



Tracé de la frontière belgo-néerlandaise

Il n'est donc pas évident que la suppression des barrières douanières au sein de l'Union européenne ait été une excellente affaire pour Baarle où, avant, on trafiquait même les vaches laitières.



Bière de Baarle au Bier Circus

Chez Patrick : l'Extase... au fût.

Après la Belle-Fleur, c'est la deuxième de cette jeune brasserie (2007) qu'il vous propose à la pression. Ce qui nous frappe, c'est que, lui qui en a vu défiler des centaines, nous parle des produits de « Dochter van de Korenaar » en termes plus qu'élogieux. Selon le jeune entrepreneur, Ronald Mengerink, le nom de sa brasserie vient d'une citation attribuée à Charles-Quint « Je préfère le jus de la fille de l'épi de blé au sang de la grappe de raisin » (autrement dit : j'aime mieux la bière que le vin).



Pas de pot pour les voisins du Nord

Ronald avait l'intention de créer son entreprise à Baarle-Nassau. Il a choisi Baarle-Hertog en raison



Elle a même été primée

de notre législation plus favorable à l'industrie brassicole. Heureusement, sinon pas question d'en déguster au Bier Circus, qui ne propose que des bières belges. Chouette, les enclaves, pour une fois que cela nous est profitable. D'habitude...

Rare Extase

Haute fermentation, elle fait 8,5% et c'est une Impérial Double IPA (rien à voir avec l'International Police Association, installée rue des Cultes). Cela signifie ici Indian Pale Ale. Explication



fournie par Patrick : « Au temps des colonies, les britanniques expédiaient vers leur Empire des Indes des bateaux chargés de tonneaux de bière. Pour en assurer la bonne conservation, elles étaient plus houblonnées. » L'Extase est un savant dosage de houblons européens et américains. Elle dégage des arômes d'agrumes et de fruits exotiques. Amertume prononcée.

Pour connaître l'Extase au fût (j'insiste sur le F), direction le Bier Circus. Bien entendu, un tel produit n'est pas donné : poivrots s'abstenir.

Parc : Tour du Monde endeuillé

Toute la bande se réjouissait...

...de reprendre pour la deuxième fois cet énorme succès de l'adaptation du « *Le Tour du Monde en 80 Jours* » (Jules Verne), par Thierry Debroux du 30 mai au 7 juin prochains...

...quand brutalement

...ils ont appris le décès totalement imprévisible d'un des leurs, Gérald Wauthia, un pilier de la troupe, âgé d'à peine 38 ans. Il tenait divers rôles dans « *Le Tour du Monde* », s'était illustré dans « *Le Mystère Sherlock Holmes* » ou encore dans « *Capitaine Fracasse* ».



Le comédien à la barre du Tour du Monde
Photo Isabelle De Beir

Un beau geste

Devant l'inéluctable, la troupe a résolu de jouer bénévolement au profit intégral de la veuve de l'artiste et de ses deux filles : représentation supplémentaire d'hommage le dimanche 8 juin à 15 h. Faites coup double en venant assister à un magnifique spectacle tout en aidant sa famille. Participez largement, diffusez l'info, afin de bien remplir la salle ce jour là.

Places à 20 € : on PEUT donner bien plus. Verre de l'amitié après le spectacle. Pour cette représentation : réservation uniquement à la location du théâtre ou par tél. 02.505.30.30 de 12 à 19h sauf le lundi.

« **Le TARTUFFE** ou l'Imposteur »

De Molière, du 6 mars au 5 avril, mis en scène par Monique Lenoble, avec



THÉÂTRE ROYAL DU PARC

Angelo Bison (photo ci contre à droite) dans le rôle titre. En



Photo BOUZOUK

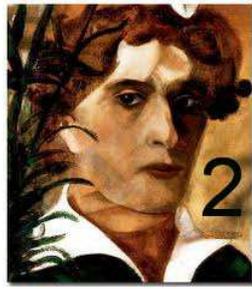
quelques mots : L'hypocrisie de nos jours, plus que jamais, bat son plein. Sous les images les plus saintes, les plus religieuses, les plus humanitaires, les plus écologiques, les plus politiquement correctes, les plus glamours, les plus lisses ou publicitaires, se cachent les abus de pouvoirs les plus machiavéliques, les abus sexuels, les guerres, les détournements. Le personnage de Tartuffe cristallise à lui seul toutes les facettes de l'hypocrisie. Escroc notoire, sans le sou, avide de richesses et de possessions, l'argent, le sexe, les plaisirs charnels, tous les moyens, manipulations et séduction, sont rassemblés pour tromper les gens en quête d'idéal.

On a déjà joué avec Mars : pas le choix on joue avec marre

Jeu 1 : commençant par MAR (phonétique)

1 Au choix : oiseau, respecté en Afrique et livres pour jeunes de jadis 2 C'est souvent un « cas rare » 3 Grand, il sert à flamber 4 Cétacé ou soldat d'infanterie de marine 5 Défile le 1er mai (idéologie).

Jeu 2 : MARC MART et MARTINE



On cherche leur « nom de famille », mais attention le 6 est une mauvaise farce à la Canard : c'est une Martine...



Comédienne éternelle et apéro un peu ringard, où sur l'image, on ne voit même pas les glaçons, mais garanti sans roll !

Jeu 3 : ciel mon MAR(DI)

On cherche des mots commençant par **Mari** : on y ajoute des lettres pour trouver un mot

- +1 : d'eau douce
- +2 : fille d'un borgne
- +3 : frère religieux
- +4 : terme de cuisine
- +4 : Seine ou Charente
- +5 : tube yéyé années '60
- +5 : moules pas chères
- +5 : à fumer en cachette

Jeu 4 : Fêtons MARI

1 « Symbole, son buste a changé de visage », on en parle aussi dans le quartier. 2 + note de musique + jardin de la France 3 Avec « é » pour chevaux, mais sans pour ce NOBEL 4 Pour cette chanteuse yéyé, c'était sa rivière 5 Elle mettait des conserves en boîte, mais elle ne m'a pas eu. 6 Chanteuse, synonyme de sylvestre 7 Comédienne homonyme d'un pilote 8 Reine d'Ecosse qui a mal fini 9 Reine parente de Catherine 10 Créatrice d'un musée londonien.



Jeu 5 créatif : dialogue B.D.

Imaginez un mini-dialogue de vignette B.D. à votre gré.

Seules obligations : il doit être assez restreint que pour pouvoir raisonnablement entrer dans les phylactères de l'image ci-contre et obligatoirement contenir dans chacune des deux bulles la syllabe MAR qui s'écrit et se poursuit au gré de votre créativité.

De grâce faites-nous rire ou pleurer. Défoulez-vous. On vous attend.

